PROFIL DU SCOUTISME

Les fondements pédagogiques du Mouvement Scout de Suisse



TABLE DES MATIÈRES

05 **1. Introduction**

06 **2. L'identité du scoutisme**
- 2.1 L'esprit scout
- 2.2 Notre but – le développement global de la personne
- 2.3 Un développement global grâce à un programme scout diversifié
- 2.4 Des compétences pour la vie – apprises aux scout·e·s

10 **3. Les branches – Notre structure**
- 3.1 Le modèle des branches
- 3.2 Aperçu des branches
- 3.3 Changement de branche

14 **4. Les relations – Nos domaines de développement**
- 4.1 Relation à sa personnalité – être sûr·e de soi et autocritique
- 4.2 Relation à son corps – s'accepter et s'exprimer
- 4.3 Relation au spirituel – être ouvert·e et réfléchir
- 4.4 Relations aux autres – rencontrer les autres et les respecter
- 4.5 Relation à son environnement – être créatif·ve et agir en respectant l'environnement

26 **5. Les méthodes – Nos outils**
- 5.1 Loi et Promesse
- 5.2 Symbolique et rituels
- 5.3 Progression personnelle
- 5.4 Apprendre en agissant
- 5.5 Vie en petit groupe
- 5.6 Engagement pour la collectivité
- 5.7 Vie en plein air
- 5.8 Jeu et mouvement

44 **6. La dynamique du scoutisme**



1. INTRODUCTION

**Qu'est-ce qu'un enfant peut apprendre à la branche Castors qu'il n'apprend pas aussi à l'école ?
Quels sont les éléments centraux dans l'organisation d'un camp pour la branche Louveteaux ?
Qu'est-ce qui distingue le parcours d'une patrouille ou d'une équipe de picos de celui d'un autre groupe d'enfants ou de jeunes ?
Qu'ont donc en commun les nombreux groupes scouts de Suisse ?**

Il n'est pas toujours facile de répondre à ces questions. L'objectif poursuivi par le scoutisme n'est pas toujours visible de prime abord. Cependant, il est au cœur de toutes ses activités et, en y regardant de plus près, il se révèle dans presque tous les détails du quotidien scout.

Grâce à un programme diversifié, le scoutisme crée des expériences variées pour les enfants, les jeunes et les jeunes adultes. C'est grâce à ces expériences vivantes, à la collaboration active et à l'acquisition consciente de savoirs que les scout·e·s développent de nombreuses compétences. Il s'agit principalement de compétences personnelles et sociales. Dans le scoutisme, les processus d'apprentissage se font souvent de manière inconsciente et avec un lien direct à la pratique.

En tant qu'acteur de l'éducation non formelle, le Mouvement Scout de Suisse (MSdS) poursuit des objectifs pédagogiques et représente un complément important à l'éducation formelle (contexte scolaire). Par éducation non formelle, on entend un apprentissage structuré et planifié qui vise à acquérir des compétences spécifiques, mais qui se déroule en dehors du cadre formel des écoles ou d'autres institutions similaires.

Le Profil du scoutisme expose le but du scoutisme et présente les fondements sur lesquels se base le quotidien scout. Ces fondements à vocation pédagogique découlent de ceux développés par les deux fédérations scoutes mondiales que sont l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout (OMMS) et l'Association Mondiale des Guides et Éclaireuses (AMGE). En tant que membre de ces deux fédérations, le MSdS a repris ces fondements pédagogiques et les a adaptés à l'approche suisse du scoutisme. Les fondements pédagogiques représentent les éléments constitutifs de la méthode scoute et constituent la base de toutes les activités scoutes.

Bien que les fondements du scoutisme soient abordés tout au long de la formation des responsables, **le Profil du scoutisme dans son ensemble s'adresse…**

- …à toutes celles et tous ceux qui s'intéressent aux fondements pédagogiques du mouvement scout, qu'elles·ils fassent ou non partie du MSdS.
- …en particulier aux participant·e·s des cours Panorama, aux responsables de groupe, aux formateurs·rices, aux coachs et aux membres des commissions et des maîtrises des niveaux cantonal et fédéral.

Le Profil du scoutisme a pour but de…

- …donner un cadre commun aux multiples activités qui se déroulent au sein du MSdS.
- …résumer en un seul lieu les exigences pédagogiques essentielles, afin qu'elles puissent servir de base à l'élaboration du programme et de la formation scouts. C'est ainsi que l'objectif de développement global de la personne peut être atteint.

Le Profil du scoutisme présente…

- …le but du mouvement scout ainsi que les outils qui permettent de l'atteindre.
- …la vocation du mouvement scout à être ouvert à l'ensemble des enfants, jeunes et jeunes adultes. Cette vocation se concrétise d'une part sous la forme du modèle des branches, qui décrit le développement des compétences clés visées pour toutes les tranches d'âge et types de besoins, et d'autre part via les principes de l'égalité et de l'inclusion de chaque individu.
- …la manière dont le but du mouvement est atteint dans le quotidien scout. Cela inclut d'une part une vue d'ensemble des cinq relations et des types de vécu qui contribuent à leur promotion en fonction des besoins des membres, et d'autre part une description des huit méthodes et de la façon dont celles-ci (ou certains de leurs aspects) sont utilisées pour atteindre le but du mouvement scout.

La présente version du Profil du scoutisme est entrée en vigueur lors de l'assemblée des délégations (AD) 2025 du MSdS.

2. L’IDENTITÉ DU SCOUTISME

Le Mouvement Scout de Suisse (MSdS) est une association de jeunesse à vocation pédagogique.

2.1 L’esprit scout

Le MSdS est une association de jeunesse à vocation pédagogique. Les bases de sa pédagogie se fondent sur les valeurs scoutes ancrées au niveau international. Ces dernières jouent un rôle central dans le quotidien de tou·te·s les scout·e·s ; elles les accompagnent pendant leur période de scoutisme actif et influencent leur façon de penser et leurs actions tout au long de leur vie.

« Essayez de laisser le monde un peu meilleur que vous ne l’avez trouvé. »
Lord Robert Baden-Powell,
fondateur du mouvement scout

Dans le monde entier, le scoutisme s’engage pour l’ouverture, la tolérance et la coexistence pacifique. Ces valeurs se reflètent aussi bien au niveau mondial qu’au niveau national dans ce que l’on appelle la loi scoute. La loi scoute ne doit cependant pas être comprise comme un règlement strict. Elle doit plutôt constituer un fil conducteur auquel les membres du mouvement scout peuvent se référer dans le cadre de leur développement.

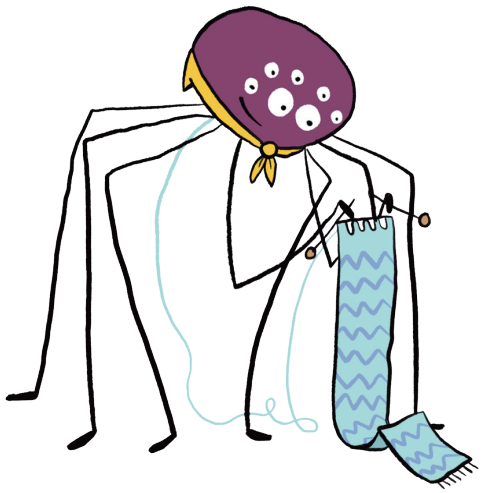
2.2 Notre but – le développement global de la personne

Le mouvement scout mondial a pour but d’encourager les enfants, les jeunes et les jeunes adultes de manière globale, c’est-à-dire dans tous les domaines de leur développement, et de les aider à devenir des personnes conscientes de leurs responsabilités, libres de penser, engagées et ouvertes sur le monde. Il s’ensuit que la promotion du développement global de la personne constitue le noyau des fondements pédagogiques du MSdS.

Les fondements pédagogiques comprennent le but du développement global de la personne, les différentes relations de l’être humain (domaines de développement) et les méthodes formulées (mise en pratique méthodologique). Elles se fondent sur les idées de Baden-Powell.

« Lorsque l’on travaille avec la jeunesse, le premier pas vers le succès est d’avoir une connaissance **générale** des enfants et des jeunes avant d’en avoir une connaissance **détaillée**. »
D’après Aids to Scoutmastership (1919)
de Lord Robert Baden-Powell

Chaque être humain se développe dans un contexte global. Les prédispositions de la personnalité et du corps, l’environnement familial, social et naturel, ainsi que les influences éthiques et religieuses sont liés les uns aux autres et conditionnent le développement personnel. C’est pourquoi l’individu, avec son développement individuel et ses besoins, est au centre du mouvement scout.



Niveau général : un programme adapté aux besoins
Chaque enfant a des besoins individuels et spécifiques à son âge. Le scoutisme en tient compte en proposant différents niveaux de besoins et un programme varié.

Afin de répondre aux besoins des enfants, des jeunes et des jeunes adultes, le MSdS répartit ses membres en groupes de besoins, appelés branches :

- Cinq branches, déterminées par des tranches d'âge spécifiques (Castors, Louveteaux, Éclais, Picos et Route), se basent sur les besoins spécifiques à l'âge des participant·e·s (voir chapitre 3).
- Les enfants, les jeunes et les jeunes adultes en situation de handicap peuvent vivre – selon leurs besoins et aptitudes individuels – le scoutisme au sein de la branche Scout·e·s Malgré Tout (SMT).

Dans toutes les branches, les activités sont menées conformément aux fondements du Mouvement Scout de Suisse. Tous les groupes ne proposent pas forcément toutes les branches.

Cette structure pose la première pierre d'une organisation des activités en fonction de l'âge et des besoins. Le développement des enfants et des jeunes passe tout particulièrement par l'interaction avec des personnes de leur âge. Elles·Ils se trouvent tou·te·s dans la même phase de développement, ont des besoins similaires et s'inspirent mutuellement. Néanmoins, chaque branche regroupe des participant·e·s d'âges et d'expériences différents, qui peuvent ainsi apprendre les un·e·s des autres.

Niveau détaillé : un programme axé sur les besoins
Le scoutisme est synonyme d'ouverture et de tolérance. Les responsables sont conscient·e·s des différents besoins des membres et œuvrent avec les enfants, les jeunes et les jeunes adultes pour favoriser l'acceptation mutuelle.

Contrairement aux besoins fondamentaux, les besoins spécifiques sont différents d'une personne à l'autre. Les situations de vie individuelles entraînent, en plus des besoins spécifiques au développement, des besoins particuliers qui peuvent parfois être très différents de ceux d'autres personnes du même âge.

Précisément en raison de cette diversité de besoins, le Mouvement Scout de Suisse s'engage fortement pour l'inclusion dans tous les domaines du scoutisme. Nous considérons que notre objectif est de tenir compte des besoins de chacun·e et, en principe, de n'exclure personne, même de façon non intentionnelle. Nous considérons la diversité comme une force.

La diversité dans le scoutisme ne signifie pas seulement que de nombreuses personnes issues de réalités très différentes jouent, rient, apprennent et s'engagent ensemble. Elle signifie aussi que tou·te·s les scout·e·s ne vivent pas le scoutisme de la même manière. Néanmoins, des valeurs communes nous unissent. Les fondements du scoutisme sont appliqués différemment dans les différentes régions : et cela aussi, c'est l'esprit du MSdS.

2.3 Un développement global grâce à un programme scout diversifié

Il existe des organisations très diverses qui proposent de nombreuses activités de loisirs aux enfants, aux jeunes et aux jeunes adultes. Elles se distinguent par leurs objectifs pédagogiques et leurs fondements.

Beaucoup d'activités de loisirs pour les enfants et les jeunes se concentrent sur des domaines particuliers : elles encouragent un sport spécifique, la créativité, une idée spirituelle ou permettent l'expression d'un besoin d'activité physique ou de découverte. La pédagogie du scoutisme s'adresse à l'ensemble du potentiel de l'être humain et donne aux scout·e·s la possibilité de se développer le plus uniformément possible dans toutes les directions.

L'objectif principal du développement global de la personne est au centre de toutes les activités du mouvement scout. Si des activités variées et diversifiées sont développées et réalisées pour chacune des cinq relations à l'aide des huit méthodes, cela favorise le développement global dans l'esprit du mouvement scout.

Le scoutisme se déroule sous la forme d'un **programme scout**. Cette notion regroupe toutes les activités qui ont lieu dans le cadre du mouvement scout : il s'agit des activités régulières sur une journée ou demi-journée, des week-ends, des camps ou des séances entre responsables pour planifier les activités.

Pendant le programme scout, les participant·e·s ont la possibilité de se confronter de la manière la plus variée possible à leur personnalité, à leur corps, à leur spiritualité, aux autres, et à l'environnement. Ce sont donc les **cinq relations** à ces domaines de développement d'importance égale que les activités scoutes ont pour but de promouvoir.

Pour la promotion ciblée de ces cinq relations, le MSdS a défini des **méthodes** avec lesquelles la vie scoute est organisée de manière générale et les différentes activités en particulier.

Si les méthodes sont appliquées lors de la planification et réalisation d'activités scoutes dans l'intention de promouvoir les cinq relations, il en résulte un programme qui permet aux responsables de favoriser le développement global de leurs participant·e·s.

Cette forme de planification est enseignée aux responsables scout·e·s lors de leur **formation**. Elles·ils reçoivent ainsi les outils nécessaires pour poursuivre l'objectif principal du scoutisme avec leurs participant·e·s. De plus, les responsables ont à leur disposition un réseau de personnes chargées de leur **encadrement** qui les soutiennent dans la conception d'un **programme scout** équilibré.

À travers le Profil du scoutisme, le MSdS définit les fondements pédagogiques applicables pour le programme scout à tous les niveaux.

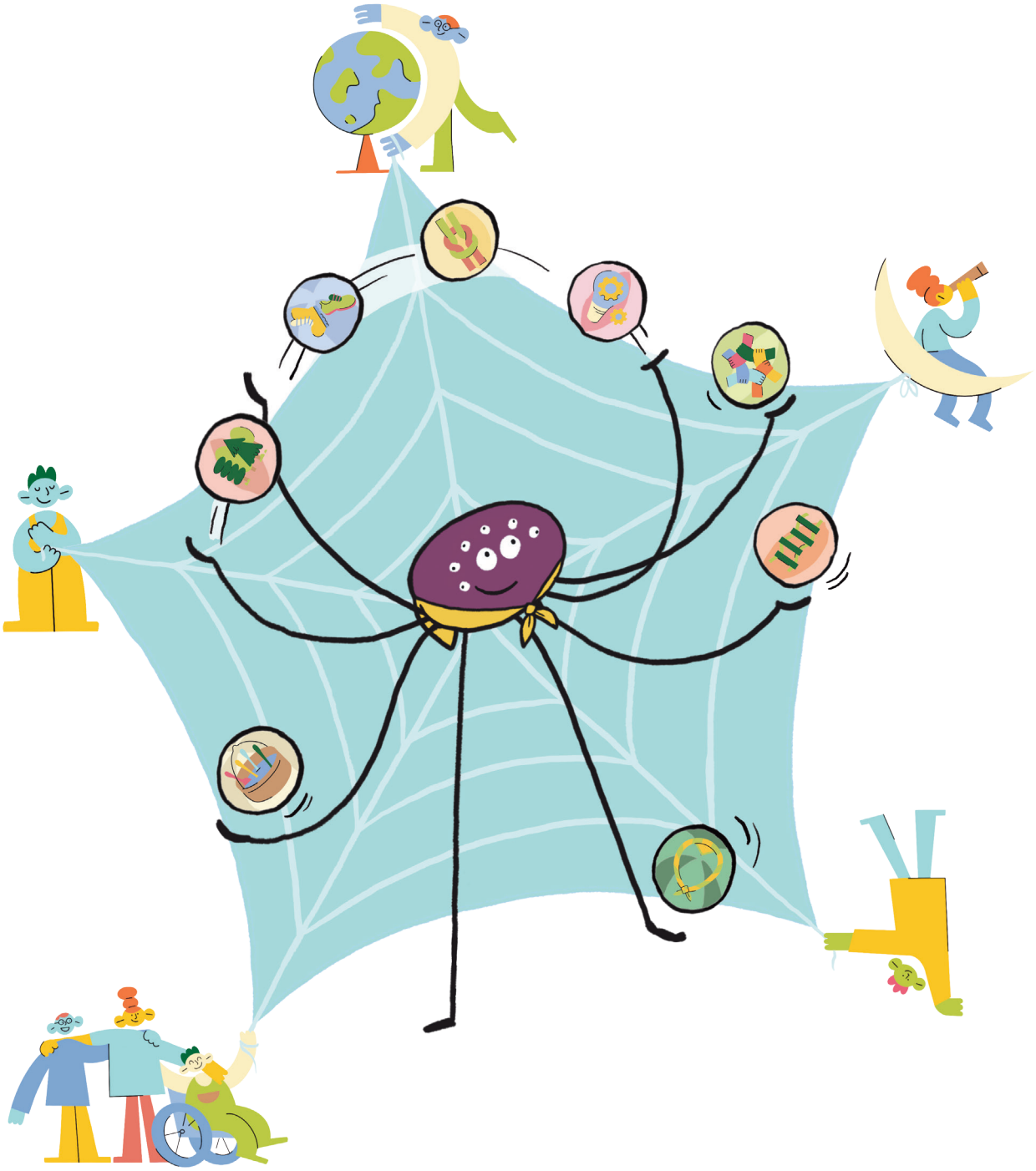
2.4 Des compétences pour la vie – apprises aux scout·e·s

Le scoutisme offre des jeux et du divertissement en forêt – mais pas seulement. Le scoutisme est une école de vie. Le quotidien scout offre des opportunités d'apprentissage et de mise en pratique stimulantes que l'école ou la maison ne peuvent que rarement offrir.

Pendant les activités scoutes – et depuis le plus jeune âge – des compétences telles que la créativité, l'empathie et la recherche autonome de solutions sont régulièrement sollicitées et exercées.

D'une branche à l'autre, les responsables confient toujours plus de responsabilités aux participant·e·s. Ces expériences favorisent de nombreuses compétences personnelles qui leur permettent d'avancer dans la vie. Les enfants de tous âges peuvent faire l'expérience de leur efficacité personnelle aux scout·e·s et devenir ainsi des adultes attentifs·ives et sûr·e·s d'elles·eux-mêmes.

Les compétences personnelles et sociales acquises dans le cadre du scoutisme s'avèrent utiles dans tous les domaines de la vie (amitiés, famille, école, travail, loisirs, etc.). Le mouvement scout mondial a pour objectif de promouvoir les compétences de vie, en particulier dans les domaines de la communication, de la résolution de conflits, de la résolution de problèmes et du travail d'équipe.



3. LES BRANCHES – NOTRE STRUCTURE

Afin de répondre au mieux aux besoins des enfants, des jeunes et des jeunes adultes, le MSdS répartit ses membres en différentes branches.

3.1 Le modèle des branches

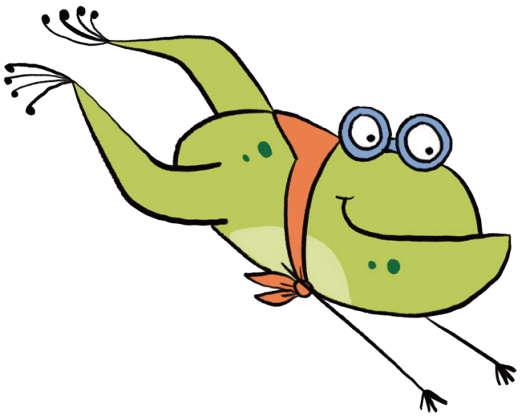
Afin de répondre au mieux aux besoins des enfants, des jeunes et des jeunes adultes, le MSdS répartit ses membres en différentes branches. Chaque branche a ses particularités qui se définissent en fonction des besoins de ses participant·e·s. C'est pourquoi nous parlons ici de branches de besoins. Cette structure permet d'organiser des activités adaptées à l'âge et aux besoins des participant·e·s.

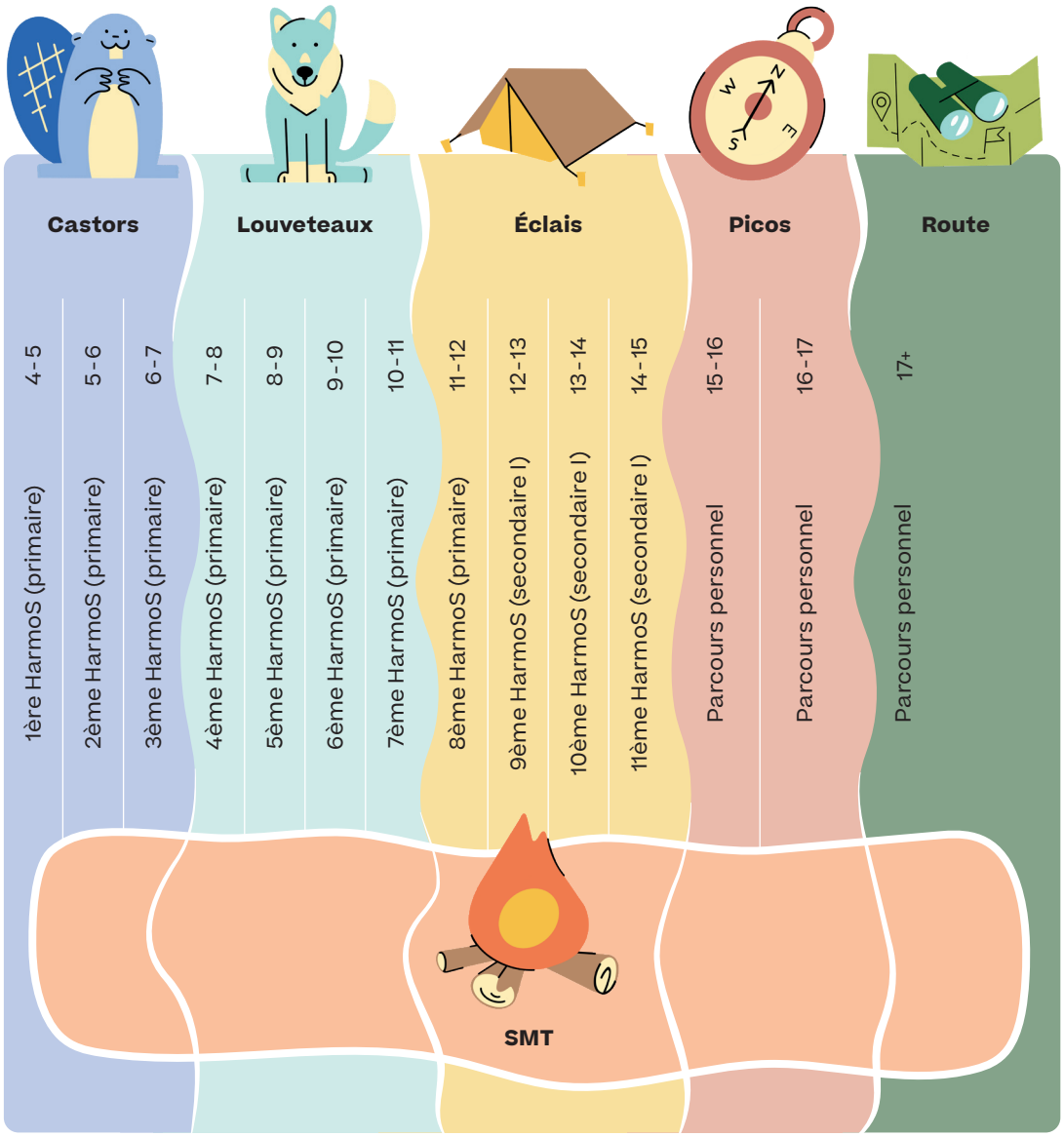
Les personnes du même âge jouent un rôle important dans le développement des enfants et des jeunes. Elles se trouvent toutes dans une phase de développement analogue, ont des besoins similaires et s'inspirent mutuellement. Si les différences d'âge sont trop importantes, il n'est plus possible de répondre aux besoins de tous les membres avec les mêmes activités.

Le développement des enfants peut être très différent. Ce modèle ne sert qu'à titre indicatif et chaque situation doit être évaluée individuellement. Le scoutisme est vécu différemment et les besoins des branches, des maîtrises et des groupes sont donc également différents.

En outre, pour les Scout·e·s Malgré Tout (SMT), des approches très individuelles sont souvent nécessaires pour répondre aux besoins de tou·te·s les participant·e·s. Ces besoins nécessitent parfois des formes d'accompagnement ou une infrastructure que tous les groupes ne peuvent pas fournir. Il est également possible de diviser les SMT en tranches d'âge. Mais dans la pratique, les groupes sont souvent trop petits ou les ressources de la maîtrise ne suffisent pas. C'est pourquoi les SMT sont représenté·e·s dans le modèle parallèlement aux autres branches de besoins.

Les branches de besoins ont toutes le même objectif : offrir un programme qui réponde aux besoins de leurs participant·e·s.





Des informations détaillées sur les branches sont contenues dans les brochures des branches :

SMT

La branche Castors

La branche Louveteaux

La branche Éclais

La branche Picos

La branche Route

3.2 Aperçu des branches

Le tableau suivant présente les caractéristiques, les besoins et les différences entre chaque branche. Ces dernières ont également des méthodologies différentes qui sont présentées en détail et approfondies dans les brochures des branches. Le tableau ci-dessous sert en premier lieu à donner une vue d'ensemble des branches et de leurs spécificités. L'expérience montre cependant que la réalité est bien plus complexe et qu'il est difficile de toujours bien dissocier les branches les unes des autres.

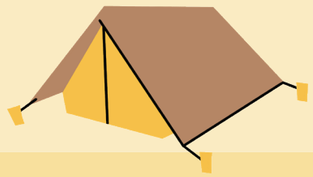
3.3 Changement de branche

Le passage à la branche suivante a une signification particulière pour chaque personne. D'une part, les passages sont marqués par la curiosité et la joie de vivre de nouvelles expériences. D'autre part, ils suscitent des incertitudes car il faut abandonner ce qui est familier et, dans la nouvelle branche, découvrir des choses nouvelles et inconnues.

Chaque groupe est libre de définir le moment approprié pour effectuer les passages. La·Le participant·e, ses parents et ses responsables sont impliqué·e·s dans la décision de savoir quand il est judicieux que la·le participant·e passe à la branche suivante. Une fois la décision prise, les responsables préparent les participant·e·s au passage.
Au sein de la branche suivante, les participant·e·s sont accueilli·e·s chaleureusement en tant que nouveaux·elles venu·e·s et se familiarisent petit à petit avec le nouveau groupe.







	Branche Castors	Branche Louveteaux	Branche Éclais
Devise	Toujours joyeux	De notre mieux	Toujours prêt·e
Durée	2 à 3 ans	environ 4 ans	environ 4 ans
Classe / Âge	1ère – 3ème HarmoS	4ème – 7ème HarmoS	8ème – 11ème HarmoS
Forme de groupes	petits groupes = groupes de castors plusieurs groupes de castors = colonie	petits groupes = sizaine plusieurs sizaines = meute	petits groupes = patrouille plusieurs patrouilles = section / troupe
Forme de contribution aux décisions	· participation · jeu libre	· participation · responsabilité pour une sizaine	· participation · responsabilité pour une patrouille
Activités	1 à 4 fois par mois 2 à 3h	hebdomadaires en groupe 3 à 4h	hebdomadaires en groupe 3 à 4h
Contact avec les parents	très régulier	régulier	variable (selon situation personnelle)
Loi et promesse	loi des castors ; pas de promesse	loi et promesse des louveteaux	loi scoute ; premier engagement ; promesse scoute
Forme d'activité spécifique	jeu libre	aventure	projet

Les passages impactent aussi la dynamique des groupes. En effet, la structure bien rodée d'un groupement de personnes est modifiée par le départ de personnes connues et l'arrivée de nouvelles personnes. L'un des effets les plus visibles en est l'abaissement de la moyenne d'âge du groupe du fait de l'arrivée des nouveaux·elles, qui découvrent petit à petit leur nouvelle branche. Les responsables doivent veiller à ce que la nouvelle dynamique amenée à se construire au sein du groupe soit positive.

Le passage est préparé en commun par les responsables des branches concernées et doit rester dans les mémoires comme un événement solennel, digne et positif. Un changement de branche peut être conçu et vécu comme un rituel symbolisant le changement au sein d'un groupe.

Les enfants et les jeunes faisant par exemple partie de la même classe scolaire font l'expérience d'une appartenance à un même groupe en dehors du scoutisme. Cela peut être pris en compte lors d'un changement de branche.

Les participant·e·s de la branche Route ne vivent plus de passage. Elles·Ils peuvent toutefois vivre des changements à différents égards. Il peut s'agir d'un changement de maîtrise, de la fin d'une fonction ou d'un projet, ou d'un passage au niveau régional ou cantonal.







	Branche Picos	Branche Route	SMT
Devise	S'engager	Servir	
Durée	1,5 à 2,5 ans	illimitée	individuelle
Classe / Âge	parcours personnel	à partir de 17 ans	individuelle
Forme de groupes	petits groupes = équipe	individu / petit groupe plusieurs petits groupes = clan	petits groupes
Forme de contribution aux décisions	responsabilité assistée	responsabilité autonome	participation
Activités	préparation individuelle et réalisation hebdomadaire	variables	1 à 4 fois par mois, 2 à 3h
Contact avec les parents	rare	aucun, sauf éventuellement pour les mineur·e·s	très régulier
Loi et promesse	loi scoute ; promesse scoute	loi scoute ; éventuelle promesse scoute adaptée	loi et promesse des louveteaux ou loi scoute et promesse scoute
Forme d'activité spécifique	entreprise	action, projet, entreprise	aventure

4. LES RELATIONS – NOS DOMAINES DE DÉVELOPPEMENT

Le but du scoutisme est le développement global de la personne. L'atteinte de ce but passe par la stimulation des cinq domaines de développement appelés relations au sein du scoutisme. Certaines concernent l'être humain en lui-même, d'autres l'être humain dans le monde.

Ces cinq relations sont d'importance égale. Le programme scout a pour objectif de stimuler toutes les relations de manière aussi égale que possible.

Les sous-chapitres suivants s'attachent à présenter la manière dont les cinq relations peuvent être stimulées. Chaque domaine de développement y est représenté par le biais d'une série de thèmes décrivant les besoins de nos participant·e·s. Cette représentation a pour but de visualiser la façon dont des besoins et des facultés spécifiques peuvent se développer au fil des différentes branches. Ceux-ci ne doivent pas être considérés comme des objectifs à atteindre. Comme les besoins individuels des participant·e·s peuvent différer de cet aperçu général, il est important que les responsables les perçoivent et les évaluent consciemment, de manière à pouvoir planifier un programme qui corresponde le mieux possible aux besoins de leur groupe.

Les SMT ne sont volontairement pas mentionné·e·s comme colonne séparée dans l'aperçu. Elles·Ils correspondent – selon les besoins et les exigences des participant·e·s – à l'une des branches.





Les **relations à sa personnalité** et **à son corps** concernent l'être humain en lui-même. Elles sont orientées vers l'intérieur. La stimulation de ces deux relations a pour objectif d'apprendre à mieux se connaître et à connaître ses propres forces et limites. Ce sont en premier lieu des compétences personnelles qui sont développées dans ce domaine.

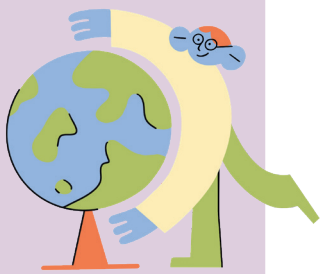


La **relation au spirituel** se trouve à mi-chemin entre l'humain en lui-même et l'humain dans le monde. Stimuler cette relation permet d'explorer ses propres valeurs et croyances. Dans leur jeune âge, les enfants adoptent souvent les valeurs que leur entourage leur montre. Un jour ou l'autre, l'individu devient lui-même un modèle pour les plus jeunes. Il est donc important de remettre régulièrement en question ses propres valeurs et peut-être d'abandonner certaines de ses convictions. La relation au spirituel s'oriente ainsi à la fois vers l'intérieur et vers l'extérieur.





Les **relations aux autres** et **à son environnement** concernent l'être humain dans le monde. Elles sont orientées vers l'extérieur. Par la stimulation de ces relations, ce sont d'une part des compétences sociales et d'autre part une conscience environnementale qui sont développées. Elles sont pratiquées par l'interaction avec l'environnement social et naturel.



4. Les relations – Nos domaines de développement

4.1

RELATION À SA PERSONNALITÉ

Être sûr·e de soi et autocritique



Nous accomplissons des tâches, assumons des fonctions et apprenons ainsi à prendre de plus en plus de responsabilités. Nous remettons régulièrement en question nos actes et nos pensées. Cela implique de se forger sa propre opinion et de prendre des décisions. Le mouvement scout nous encourage à prendre encore davantage conscience de nos possibilités, à les développer et à avoir confiance en elles. Cela conduit à une saine conscience de soi et nous permet d'aborder la vie de manière positive, avec tous ses défis et ses secrets.

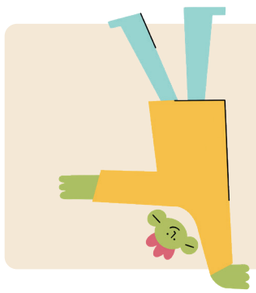
	Castors	Louveteaux	Éclais	Picos	Route
Tâches et responsabilités	accomplir de petites tâches	assumer de petites tâches de manière indépendante	assumer des fonctions et des tâches dans la patrouille	concrétiser ses propres idées via des projets	planifier, réaliser et évaluer des projets à long terme
Opinion	parler de soi et exprimer ses propres pensées	exprimer sa propre opinion	partager ses idées et les comparer avec d'autres points de vue	se forger ses propres opinions et reconnaître la valeur de celles des autres	défendre son opinion et se nourrir des idées différentes
Décisions	remarquer les différences et avoir le choix	faire des choix entre plusieurs possibilités et les expliquer	évaluer des arguments et prendre des décisions	avoir le courage de prendre des décisions importantes et en assumer la responsabilité	prendre des décisions et aider les autres à prendre des décisions
Conscience de soi	faire de nouvelles expériences	montrer ce que l'on sait bien faire et identifier ce que l'on peut améliorer	exploiter ses forces et accepter ses faiblesses	affiner ses points forts et travailler sur ses points faibles	oser relever des défis et utiliser au mieux ses propres capacités
Réflexion critique	prendre conscience de ses propres actions et remarquer que l'on fait des erreurs	apprendre de ses succès et de ses erreurs	réfléchir à ses actions et s'améliorer si nécessaire	réfléchir à ses expériences et en tirer des conclusions	remettre régulièrement en question ses propres pensées et actions et les optimiser si nécessaire

4. Les relations – Nos domaines de développement

4.2

RELATION À SON CORPS

S’accepter et s’exprimer



Dans un cadre protégé, nous apprenons à connaître nos besoins physiques et émotionnels, nos possibilités et nos limites. Nous apprécions et acceptons notre corps et utilisons nos sens pour percevoir notre environnement et nous exprimer. Nous nous poussons à bouger et à réaliser des performances sportives. Nous améliorons nos compétences manuelles. Ce faisant, nous veillons à notre santé mentale et physique et traitons les autres avec les mêmes égards.

	Castors	Louveteaux	Éclais	Picos	Route
Mouvement	vivre son besoin de mouvement par le jeu	expérimenter les multiples possibilités offertes par son corps et se défouler	vivre diverses activités sportives et trouver ses limites	se fixer des objectifs sportifs appropriés	faire régulièrement assez d’exercice pour maintenir son corps en bonne santé
Besoins / Acceptation de soi	découvrir son corps, ses besoins et son intimité	être sensible à ses besoins et préserver les limites de son intimité	comprendre les changements corporels, exprimer ses besoins et respecter la sphère intime des autres	accepter son corps, exprimer ses besoins et aborder le sujet de la sexualité dans des espaces protégés	aimer son corps et s’exprimer librement sur ses besoins et son intimité
Santé	ressentir ce qui est bon ou mauvais pour le corps et l’esprit	exprimer ses émotions et ses sensations	différencier la santé physique et mentale et valoriser les deux	aborder le thème des dépendances et considérer la valeur de sa propre santé	percevoir le lien entre la santé physique et mentale et agir en conséquence
Sens / Perception	expérimenter des sensations variées et apprendre ainsi à connaître ses propressens	utiliser consciemment ses sens pour percevoir son environnement	reconnaître et respecter la subjectivité de la perception sensorielle	aiguiser ses perceptions sensorielles et se protéger contre les surcharges de stimuli	valoriser et mobiliser les perceptions individuelles
Expression	s’exprimer avec la parole, ses mains et tout son corps	se mettre dans la peau de différents personnages	utiliser son corps comme moyen d’expression	paraître confiant·e grâce à son langage corporel	adopter une attitude appropriée dans différentes situations

4. Les relations – Nos domaines de développement

4.3

RELATION AU SPIRITUEL

Être ouvert·e et réfléchir



Nous traversons la vie dans la joie et avec une attitude positive. Dans les moments de calme et de réflexion, nous réfléchissons à la loi scoute et à nos propres valeurs personnelles. Nous nous penchons sur nos propres croyances et respectons les multiples formes de spiritualité et de croyances. Des traditions trouvent leur place dans notre programme. Nous nous sentons bien dans le scoutisme et nous voyons un sens à notre activité.

	Castors	Louveteaux	Éclais	Picos	Route
Joie de vivre	s'émerveiller des grandes et des petites choses	s'émerveiller devant les choses du quotidien, éprouver de la joie et la transmettre	aborder les défis avec curiosité et amusement	se réjouir de ce que la vie nous offre	profiter de la vie et transmettre la joie de vivre
Quiétude	vivre des moments de calme	apprécier les moments de calme	vivre des moments de calme et de réflexion et les apprécier	participer à la création de moments de calme et de réflexion et en profiter	trouver et créer des périodes de calme et de réflexion dans sa vie quotidienne
Traditions	vivre des traditions et des moments de fête	vivre consciemment et régulièrement des traditions et des moments de fête	vivre régulièrement des traditions et des moments de fête et contribuer à les façonner	vivre, remettre en question et contribuer à façonner des traditions et moments de fête	développer des traditions et des moments de fête et les partager avec d'autres personnes
Croyances	découvrir le monde par soi-même	découvrir différentes manières de voir le monde	parler de différents types de croyances et de visions du monde	se questionner sur ses propres croyances et convictions	discuter constructivement sur les croyances et les convictions
Valeurs	exprimer ce que l'on aime dans le scoutisme à l'aide de la loi des castors	avec l'aide de la loi des louveteaux, exprimer devant la meute ce que l'on trouve important dans le scoutisme et s'investir ensuite pour cela	réfléchir aux valeurs importantes pour soi en s'appuyant sur des systèmes de valeurs comme la loi scoute	comparer des valeurs importantes pour soi avec d'autres personnes et en discuter	concilier ses valeurs et ses actions
Mon scoutisme	se sentir à l'aise dans le scoutisme en tant que castor	se sentir accepté·e dans sa sizaine et expliquer aux autres ce que l'on fait aux scout·e·s	se sentir important·e dans sa troupe/section et reconnaître d'autres scout·e·s dans son quotidien	trouver un sens dans le scoutisme et développer un sens d'appartenance à une communauté	incarner sa propre conception du scoutisme et se sentir appartenir au mouvement scout

4. Les relations – Nos domaines de développement

4.4

RELATIONS AUX AUTRES

Rencontrer les autres et les respecter



L'appartenance est importante pour nous. Nous vivons dans différentes communautés, du petit groupe à la communauté internationale, et contribuons activement à leur réussite. Nous offrons notre aide, sommes ouvert·e·s aux autres et faisons la fête ensemble. Ce faisant, nous apprenons à assurer des responsabilités et à prendre des décisions au sein du groupe. Nous interagissons en permanence avec les autres et accordons de l'importance à notre entourage.

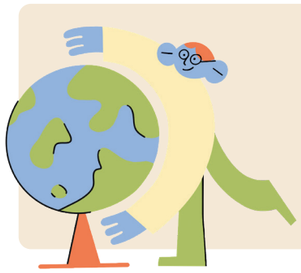
	Castors	Louveteaux	Éclais	Picos	Route
Appartenance	rencontrer d'autres enfants et faire des expériences positives en groupe	nouer des amitiés et avoir une place au sein du groupe	développer son cercle d'ami·e·s et prendre soin des autres	s'impliquer dans un groupe du même âge et veiller à l'intégration des autres	trouver sa place dans de nouveaux groupes et favoriser un cadre inclusif
Vie communautaire	connaître et respecter les règles du groupe	proposer des règles pour le groupe et aider les membres à les respecter	contribuer à fixer des règles de la vie scoute quotidienne	élaborer et remettre en question les règles d'un groupe et avoir conscience des sanctions	ancrer les normes et les pratiques d'un groupe
Ouverture	entrer en contact avec les autres enfants	remarquer les caractéristiques d'autres enfants, s'y intéresser et découvrir des points communs	aborder les différences culturelles avec intérêt	découvrir et respecter d'autres modes de vie et visions du monde	découvrir d'autres modes de vie avec intérêt et tirer des enseignements de ceux-ci
Disposition à aider	partager avec les autres et s'entraider	apprendre aux autres et aider les plus jeunes à intégrer le groupe	soutenir activement le groupe et les individus dans leur développement	mettre ses capacités en commun pour réaliser des projets de service	s'engager pour la collectivité et mettre ses capacités à disposition
Échange	rencontrer de nouveaux enfants	rencontrer des scout·e·s des autres branches du groupe	échanger avec des éclais d'autres groupes et avoir la possibilité de prendre part au scoutisme cantonal et national	vivre des activités cantonales et avoir la possibilité de prendre part au scoutisme (inter-)national	contribuer aux échanges cantonaux, nationaux et internationaux du monde scout et en profiter
Événements festifs	se réjouir ensemble	vivre ensemble des événements festifs	contribuer à l'organisation d'événements festifs et les vivre	contribuer à l'organisation d'événements festifs et les vivre	organiser des événements festifs, les réaliser et les vivre ensemble

4. Les relations – Nos domaines de développement

4.5

RELATION À SON ENVIRONNEMENT

Être créatif·ve et agir en respectant l'environnement



Nous découvrons notre espace de vie avec ses défis, ses beautés et ses mystères, et l'apprécions. Nous avons le courage de créer de nouvelles choses et d'aménager notre environnement avec imagination. Pour ce faire, nous utilisons des moyens simples de manière créative et durable. Dans toutes nos activités, la protection de la nature et l'utilisation respectueuse des ressources de la terre nous tiennent particulièrement à cœur.

	Castors	Louveteaux	Éclais	Picos	Route
Habitat	découvrir de nouveaux lieux dans son environnement proche et y trouver des repères	Apprendre à connaître son quartier ou son village et percevoir son propre impact sur son espace de vie	explorer sa région / son canton et participer à l'entretien régulier de son espace de vie	explorer son pays et prendre activement des rôles pour le fonctionnement de son espace de vie	explorer le monde et façonner son espace de vie
Durabilité	prendre soin de ses affaires	Prendre soin des affaires de Sa meute et les partager	participer à l'entretien du matériel de sa patrouille et se questionner sur la provenance de ses achats	assumer la responsabilité des ressources de l'équipe et étudier la provenance des produits du quotidien	s'impliquer pour la préservation des ressources de son groupe et se questionner sur la durabilité de la société
Créativité	jouer avec des matériaux variés et les utiliser avec créativité	utiliser différents matériaux pour exprimer sa créativité	utiliser les ressources de son environnement direct pour exprimer sa créativité	utiliser les ressources de son environnement pour résoudre des problèmes de manière créative	s'inspirer de son environnement et des ressources qui s'y trouvent afin de façonner son quotidien
Connexion à la nature	découvrir et percevoir les plantes, entrer en contact avec les animaux	explorer la forêt, découvrir sa fragilité et percevoir le cycle des saisons	vivre un camp dans la nature, percevoir sa vitalité et reconnaître la valeur de la nature	reconnaître la nature en tant que lieu de détente, d'espace de vie et de source d'énergie	explorer la terre et se comprendre soi-même comme une partie de la nature
Protection de l'environnement	prendre soin des plantes et des animaux	participer à des actions de groupe pour préserver son environnement local	participer aux décisions qui limitent l'impact sur l'environnement du quotidien scout	découvrir comment les actions humaines impactent l'environnement et apprendre à défendre des intérêts écologiques au niveau de son groupe scout	identifier les facteurs qui provoquent des crises environnementales et savoir comment agir en tant que groupe afin de promouvoir un avenir durable

5. LES MÉTHODES – NOS OUTILS

Le quotidien scout avec ses activités, week-ends, camps, cours, réunions, etc. vise à renforcer le développement global de la personne.

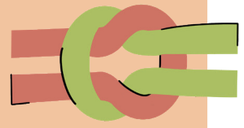
Alors que les relations indiquent les directions du développement, les méthodes décrivent les moyens. Chaque méthode décrit l'un des aspects de l'intention pédagogique du scoutisme. Ce sont les outils qui permettent la construction des programmes scouts.

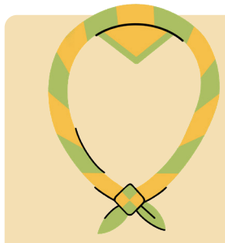
Si certaines méthodes peuvent présenter des affinités pour le développement d'une relation spécifique, chaque méthode peut en soi être utilisée pour favoriser n'importe quelle relation. Ainsi, une à plusieurs méthodes peuvent être utilisées pour donner une intention pédagogique à une activité en vue du développement d'une à plusieurs relations.

Les sous-chapitres suivants ont pour but de décrire les aspects principaux qui constituent les méthodes. Les textes tentent de décrire l'intention des méthodes en s'appuyant sur des exemples concrets à travers les branches.

Des informations plus précises sur la manière dont une méthode peut être mise en œuvre concrètement sont disponibles dans les brochures des branches.

Loi et Promesse
- La Loi – des règles de vie communes
- La Loi – des valeurs partagées
- La Promesse – cheminer vers un idéal



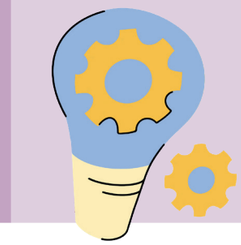


Symbolique et rituels
- Développer une identité commune
- Renforcer l'appartenance au groupe
- Structurer le quotidien
- Célébrer les succès

Progression personnelle
- L'auto-apprentissage
- Encourager la progression
- Acquérir, utiliser et développer des compétences



Apprendre en agissant
- Vivre et découvrir
- Essayer
- Réfléchir



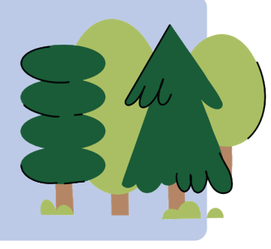


Vie en petit groupe
- Le principe des petits groupes
- Assumer des responsabilités
- Participer aux prises de décisions
- Appartenance et diversité

Engagement pour la collectivité
- Le scoutisme au service de la collectivité
- Apprendre à agir collectivement
- En route vers une citoyenneté active



Vie en plein air
- La découverte de l'environnement
- La simplicité de la nature
- La perception en plein air
- La protection de l'environnement





Jeu et mouvement
- Apprendre en s'amusant
- Thème et fil rouge
- Temps libre
- Compétition et coopération

5.1

LOI ET PROMESSE

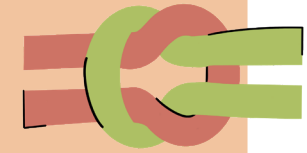
La Loi et la Promesse scoutes formulent nos valeurs et nous, scout·e·s, les vivons activement au sein et en dehors du scoutisme. Elles se basent sur les objectifs du mouvement scout et ont évolué, depuis la création du mouvement, conformément aux besoins de la société.

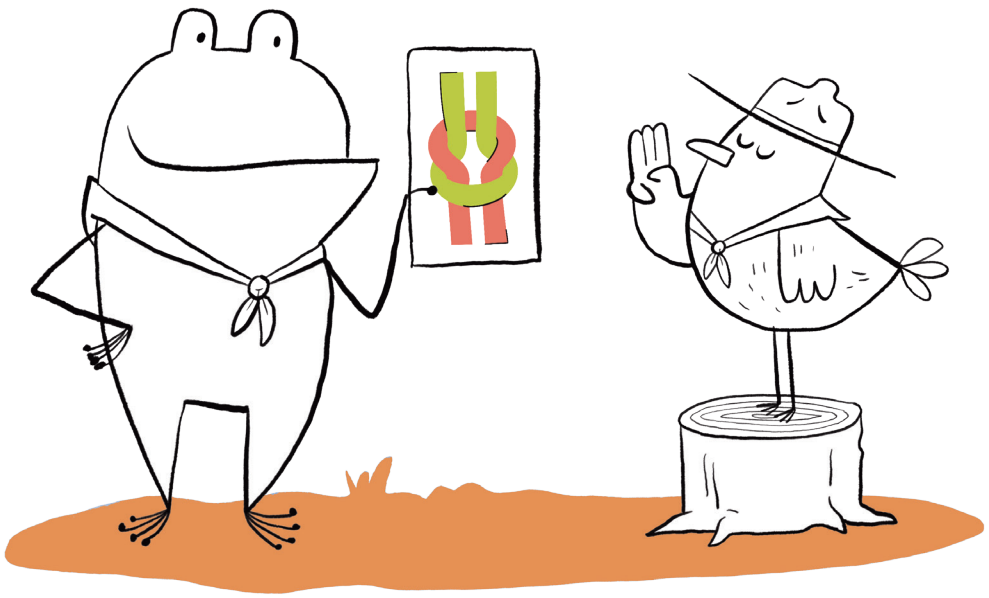
La Loi scoute représente un idéal auquel tou·te·s les scout·e·s peuvent se référer.

La Promesse scoute offre aux enfants, jeunes et jeunes adultes la possibilité de s'engager volontairement à vivre au mieux leur vie quotidienne.

La loi scoute est définie par le MSdS et se trouve dans les brochures des branches correspondantes.

Loi et Promesse
- La Loi – des règles de vie communes
- La Loi – des valeurs partagées
- La Promesse – cheminer vers un idéal





La Loi – des règles de vie communes
Pour vivre en groupe, il faut des règles communes. En apprenant la loi scoute et en l'appliquant, les enfants, les jeunes et les jeunes adultes prennent conscience de l'importance des normes qui régissent la vie en commun dans la communauté scoute.

Au début de leur vie scoute, les enfants apprennent la Loi scoute. Les responsables aident les enfants à comprendre les valeurs en les leur expliquant régulièrement dans des situations pratiques. Si les responsables parviennent à incarner l'exemple de la Loi scoute, les castors et les louveteaux apprennent peu à peu à respecter eux aussi les règles convenues et développent une compréhension personnelle de celles-ci qu'ils pourront ensuite appliquer dans toutes les branches.

Les scout·e·s plus expérimenté·e·s sont régulièrement encouragé·e·s à discuter de la Loi scoute et de son impact à l'intérieur et à l'extérieur du scoutisme. La Loi scoute peut par exemple servir de base pour les règles internes définies en commun et vécues par les membres d'une équipe de picos ou d'un clan.

La réflexion sur la Loi scoute se fait par des activités ciblées sur un ou plusieurs points de la Loi. Ceux-ci peuvent également servir de point de départ pour se fixer des règles personnelles.

La Loi – des valeurs partagées
Expliquer, lire et réciter la Loi ou la Promesse permet aux participant·e·s de faire le lien entre les valeurs scoutes vécues pendant les activités et les camps d'une part, et la Loi scoute d'autre part. Formuler une Promesse permet d'exprimer son adhésion à ces valeurs.

Il faut noter que les points de la Loi n'ont de sens pour les enfants et les jeunes que si leur contenu est vécu au quotidien. Le rôle de modèle des participant·e·s plus âgé·e·s et des responsables joue un rôle décisif. Les enfants et les jeunes observent comment leurs modèles scouts représentent et vivent activement les valeurs du mouvement dans toutes les situations de la vie et s'en inspirent.

La Loi accompagne les participant·e·s dans toutes les branches. Les formulations de la Loi sont adaptées aux branches pour correspondre à l'âge des participant·e·s. Lorsque la tranche d'âge est large, il est possible de choisir la version de la Loi la plus adaptée au public concerné.

Même si la forme ou le contenu de la loi varient d'une branche à l'autre, les valeurs qu'elle véhicule restent les mêmes et unissent tou·te·s les scout·e·s.

La Promesse – cheminer vers un idéal
La Promesse est un rituel, généralement une cérémonie solennelle, par lequel un·e scout·e communique aux autres membres du groupe sa volonté de suivre au mieux la Loi scoute dans sa vie privée, scolaire ou professionnelle. La Promesse est volontaire et son contenu peut être personnalisé. Elle peut être renouvelée ou adaptée au cours de la vie.

En faisant leur Promesse, les participant·e·s se fixent de manière autonome des objectifs personnels afin de se développer en tant que scout·e·s et de progresser sur leur propre chemin de vie.

La préparation personnelle à la Promesse peut prendre différentes formes et durer plus ou moins longtemps selon la branche et le groupe. Le processus de préparation est accompagné par les responsables et se déroule généralement pendant une activité ou un camp. Lors de la préparation, il est possible d'être encadré·e par un membre plus expérimenté du groupe.

Aucune Promesse n'est prévue dans la branche Castors. Une première variante de la Promesse est proposée à la branche Louveteaux. Cette Promesse des louveteaux a pour but de familiariser les enfants avec le sujet.

Dans la branche Éclais, les jeunes apprennent à connaître la Promesse scoute ainsi que le Premier engagement. Les scout·e·s prennent généralement le Premier engagement au cours de leur première année à la branche Éclais et expriment ainsi leur volonté de faire partie du groupe et d'accepter la Loi comme règle du jeu. Après avoir pris le Premier engagement et acquis d'autres expériences scoutes, les éclais peuvent être prêt·e·s à faire la Promesse scoute. Par cette Promesse, l'éclai promet de faire tout son possible pour vivre les valeurs du mouvement scout dans tous les domaines de la vie.

La formulation de la Promesse de la branche Éclais est également utilisée dans la branche Picos et Route. Les routiers·ères peuvent par exemple faire ou renouveler leur Promesse dans le cadre d'une veillée route.

5.2

SYMBOLIQUE ET RITUELS

La symbolique guide les participant·e·s à travers les activités et permet de transmettre les fondements du scoutisme de manière adaptée à la branche. Les rituels, les règles et les coutumes qui donnent une structure au quotidien et à l'année scoute font partie de cette méthode.

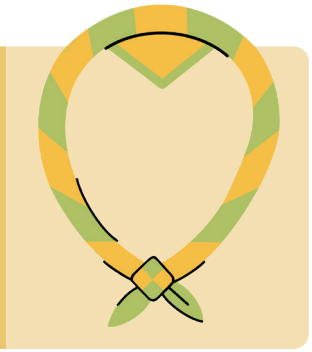
Dans le scoutisme, chaque branche se caractérise par sa symbolique et se distingue un peu des autres branches.

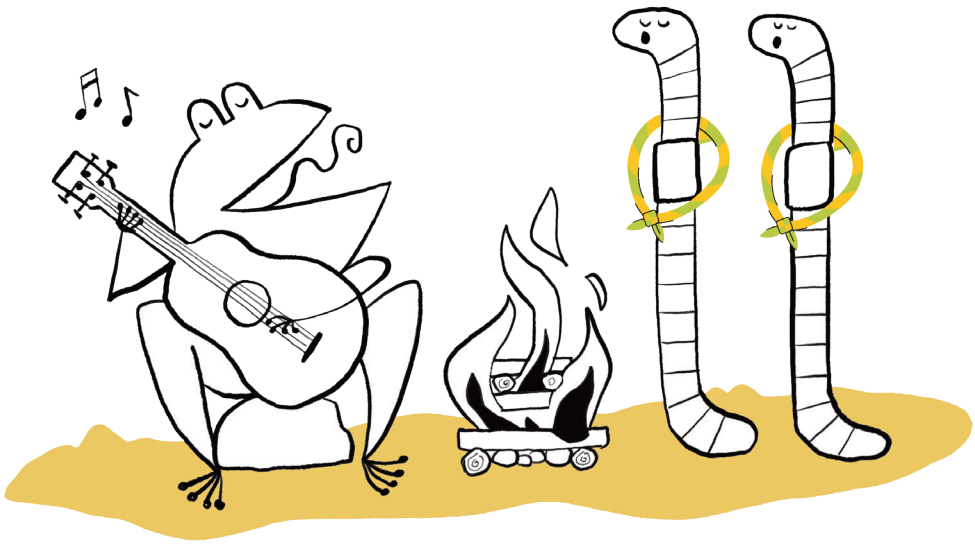
La symbolique de la branche est particulièrement développée dans les branches Castors et Louveteaux. L'histoire de Mauna et Sori ou le Livre de la jungle permettent de développer une identité commune. Dans les branches Castors et Louveteaux, la symbolique est marquée par des personnages et des histoires fixes. Dans les autres branches, les participant·e·s découvrent continuellement de nouvelles choses et se plongent dans différentes histoires qui les accompagnent sur leur chemin vers l'âge adulte et tout au long de leur vie.

Des symboles, comme la tête de loup, le logo du groupe sur le pull, ou des vêtements comme le foulard ou la chemise scoute aident à créer une forte cohésion de groupe. Porter ces symboles signifie : « Je fais partie du mouvement scout ». Les traditions qui sont vécues, remises en question et développées conjointement contribuent également à renforcer l'appartenance au groupe.

La célébration des succès est une tradition dans le scoutisme et a donc une place fixe dans le quotidien scout.

Symbolique et rituels
- Développer une identité commune
- Renforcer l'appartenance au groupe
- Structurer le quotidien
- Célébrer les succès





Développer une identité commune
Les enfants, les jeunes et les jeunes adultes s'intéressent de plus en plus au scoutisme et à ses valeurs. Au début, elles·ils s'identifient aux personnages, aux histoires, aux symboles et à la branche en elle-même. De cette référence, le lien avec le groupe réel grandit jusqu'au scoutisme en tant qu'organisation mondiale.

Alors que les enfants de la branche Castors ne se considèrent souvent pas eux-mêmes comme des « castors », elles·ils se voient néanmoins comme des ami·e·s des « castors ». Mauna et Sori les accompagnent dans leurs aventures et les aident en cas de problème.
Dans la branche Louveteaux, les louveteaux s'identifient de plus en plus comme faisant partie d'une meute, ils **sont** des louveteaux. Le Livre de la jungle les accompagne dans cette démarche.
Dans la branche Éclais et la branche Picos, le niveau du petit groupe (patrouille ou équipe) s'ajoute à l'appartenance à la branche en soi. Ces petits groupes forment souvent leur propre identité et se distinguent des autres groupes.
Au sein des SMT, les enfants et jeunes se sentent lié·e·s par des activités communes et vivent ainsi une nouvelle identité en dehors de la vie quotidienne.
En tant que routier·ère, on se considère comme faisant partie d'un petit groupe de projet jusqu'à s'identifier avec le mouvement scout mondial.

Renforcer l'appartenance au groupe
Les traditions qui sont vécues, remises en question et développées par l'ensemble des membres contribuent à renforcer la cohésion du groupe.
En portant la chemise ou le foulard scout aux couleurs de leur unité, les enfants et les jeunes adultes se reconnaissent comme membres à part entière de leur groupe et peuvent afficher leur appartenance au mouvement scout à l'extérieur.

Chaque groupe dans le scoutisme connaît d'innombrables traditions qui sont transmises depuis des générations par les responsables aux participant·e·s. Ces traditions servent de signes de reconnaissance pour chaque groupe. En criant au début d'une activité, en chantant la chanson du castor ou en allumant le feu BiPi pendant la veillée route, un sentiment d'appartenance à chaque groupe scout se développe.

Tout au long de leur parcours scout, les scout·e·s sont régulièrement amené·e·s à remettre en question ces traditions, à s'en distancer ou à les réorganiser. Une partie importante de cette réflexion critique a lieu lorsque des contacts sont noués avec des scout·e·s d'autres groupes. De cette manière, les scout·e·s peuvent appréhender directement la diversité des différentes interprétations de la méthodologie scoute.

Une tradition centrale de la plupart des scout·e·s en Suisse est l'attribution d'un nom scout, dit totem. Le moment et la forme de l'attribution du totem font partie des traditions les plus importantes et les plus respectées dans la plupart des groupes. Avec la totémisation, lors de laquelle on reçoit le totem, le groupe indique clairement : « Tu fais partie du groupe. Nous t'accueillons et tu es légitime ici ».

Structurer le quotidien
De nombreux rituels remplissent une fonction importante dans l'organisation du quotidien scout. La répétition d'éléments constants permet aux enfants, surtout les plus jeunes, de développer un sentiment de sécurité dans le scoutisme.
Ainsi, les rituels de rassemblement marquent clairement le début de l'activité scoute. La responsabilité passe des parents aux responsables. De même, la structure d'une activité avec des jeux, une pause goûter et le rituel final aident les enfants à s'orienter. Elles·Ils savent ainsi exactement quand l'activité touche à sa fin et quand les retrouvailles avec les parents sont imminentes. De cette manière, elles·ils ne sont pas brusquement arrachés à leur monde actuel et la transition est plus agréable.
L'année scoute elle-même peut être structurée par des événements récurrents (excursions, week-ends, camps, événements avec les parents, fêtes du village, foires, etc.) afin de donner au programme un rythme annuel clairement perceptible pour les participant·e·s.
Les différents camps constituent les points forts de la vie quotidienne scoute. Les points clés, tels que le début d'un camp, le fait de dormir sous tente ou dans une maison, sont souvent déjà une tradition. Certaines activités comme le sport matinal quotidien, le chant avant le repas et la conclusion méditative de la journée ont souvent un caractère rituel et, du point de vue du groupe, ne peuvent en aucun cas manquer, sinon le programme du camp ne serait pas complet.

Célébrer les succès
Le cadre symbolique du scoutisme offre des occasions de rendre visibles les succès. Ces succès vont au-delà de la remise de prix après une activité sportive.
L'apprentissage est valorisé et souvent associé à l'attribution d'un insigne qui peut être porté sur la chemise. Mais plus que l'insigne, ce sont la transmission motivante et la reconnaissance solennelle de ce qui a été appris qui sont importantes. La progression personnelle doit être célébrée comme un gain de connaissances et d'expérience.
Le scoutisme se construit sur un engagement volontaire et bénévole, où la reconnaissance et l'appréciation sont souvent la seule récompense à attendre. Il est ainsi nécessaire que le travail réalisé et le temps investi par les scout·e·s dans un projet soient valorisés et reconnus institutionnellement.

5.3

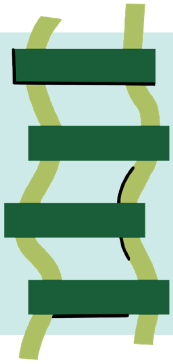
PROGRESSION PERSONNELLE

Tout au long de leur parcours scout, les enfants, les jeunes et les jeunes adultes sont placé·e·s au centre de leur processus d'apprentissage et accompagné·e·s dans leur développement individuel par des personnes expérimentées.

Le scoutisme est un lieu d'auto-éducation. Les responsables fournissent des opportunités d'apprentissage adaptées à chaque branche. C'est cet environnement que les scout·e·s utilisent ensuite pour créer et vivre leur propre programme. Durant leur parcours, les scout·e·s traversent différentes branches. Elles·Ils ont ainsi l'opportunité de développer constamment leurs compétences.

Les responsables soutiennent les participant·e·s dans leur progression personnelle. Elles·Ils leur permettent de relever des défis et d'utiliser le temps passé dans le scoutisme de manière ciblée pour apprendre. Les connaissances acquises sont reconnues comme des succès par le groupe puis valorisées par leur utilisation effective.

Progression personnelle
- L'auto-apprentissage
- Encourager la progression
- Acquérir, utiliser et développer des compétences





L'auto-apprentissage
Chaque être humain possède la capacité de percevoir son environnement et de prendre des décisions sur la base de ces perceptions. Dépendamment des expériences, du savoir et de l'attitude personnelle, deux personnes au bénéfice des mêmes informations peuvent prendre des décisions entièrement différentes. Ce que nous apprenons est influencé par notre vision personnelle du monde.
Dans l'apprentissage autodéterminé, la personne elle-même est au centre. Les enfants ont déjà le potentiel de prendre la responsabilité de leur propre développement. Les responsables observent que même les plus jeunes participant·e·s ont déjà des connaissances ; elles·ils s'appuient sur celles-ci pour consolider les acquis et approfondir les compétences.

Si on laisse les scout·e·s poursuivre leurs propres intérêts, leur curiosité pour le monde grandit. Au fil du temps, elles·ils expriment leurs envies, se fixent des objectifs, font des choix dans leurs apprentissages et en tirent des conclusions personnelles. Elles·Ils deviennent indépendant·e·s.

La collaboration entre personnes du même âge est particulièrement importante dans cette approche. En les encourageant à travailler ensemble, les scout·e·s réussissent à dépasser leurs limites personnelles.

Encourager la progression
Si les scout·e·s sont au centre de leurs propres processus d'apprentissage, cela n'indique pas pour autant une autonomie complète. À tout âge, les scout·e·s bénéficient de la présence de personnes plus expérimentées pouvant les encadrer et leur proposer des possibilités d'apprentissage. Cet encadrement s'adapte toujours aux besoins individuels des personnes ou des groupes accompagnés.

Il ne faut pas toujours que les scout·e·s expérimenté·e·s indiquent aux autres le chemin à suivre pour atteindre l'objectif. Le but est plutôt pour les responsables de montrer un objectif clair et pour les jeunes participant·e·s de trouver leur propre chemin en fonction de leurs possibilités. Dans cet environnement, les deux parties peuvent apprendre quelque chose. De plus, l'encadrement permet d'intervenir en cas de nécessité et d'apporter un soutien actif.

Au cours de la vie scoute, les responsables confient de plus en plus de responsabilités à leurs participant·e·s concernant le contenu des activités et, par conséquent, les compétences à développer.

Aux branches Castors et Louveteaux, les participant·e·s peuvent notamment se consacrer à leurs centres d'intérêts dans le cadre de jeux libres, d'activités optionnelles ou d'ateliers.

Dès la branche Éclais, les participant·e·s sont de plus en plus impliqué·e·s dans la planification du programme. Lors des activités de patrouille, encadré·e·s par les responsables, les jeunes apprennent à planifier, réaliser et évaluer des séances.
A la branche Pico, les entreprises sont planifiées, préparées et réalisées par les picos elles·eux-mêmes sur une longue période.
A la branche Route, les routier·ère·s peuvent relever le défi d'organiser et de développer ensemble des activités, des camps et des événements.

Acquérir, utiliser et développer des compétences
Au premier abord, « apprendre » signifie simplement acquérir de nouvelles compétences ou connaissances. Mais ce qui est appris doit aussi avoir une utilité. Cette utilité peut être différente pour chaque personne.

Les jeunes enfants en particulier ont beaucoup de questions sur le monde et veulent y répondre ; leur élan est motivé par une grande curiosité. La réponse à une question entraîne souvent d'autres questions.

Plus tard, les intérêts personnels se dessinent. Les jeunes et les jeunes adultes s'intéressent consciemment à certains sujets pour devenir des expert·e·s.
Une autre motivation pour acquérir des compétences et des connaissances est, pour beaucoup, la reconnaissance des autres. Que ce soit les responsables, les parents, les frères et sœurs ou les ami·e·s.

Pour favoriser la progression personnelle dans le cadre du programme scout, il est utile d'utiliser consciemment ces motivations d'apprentissage.
Les responsables veillent à ce que la curiosité des enfants soit préservée. Elles·Ils créent un programme qui permet aux participant·e·s d'apprendre des choses intéressantes sur elles·eux-mêmes et sur le monde.

Le programme scout répète régulièrement certains thèmes. Si certains nœuds ont été appris à la branche Louveteaux, d'autres nœuds sont ajoutés à la branche Éclais. Il en va de même pour tous les thèmes du quotidien scout. Les participant·e·s ont régulièrement l'occasion de s'inspirer de ce qui est connu et d'approfondir leurs connaissances. Si elles·ils le souhaitent, elles·ils peuvent devenir des expert·e·s.
Le quotidien scout offre de nombreuses occasions de mettre en pratique ce qui a été appris. Peut-être que certaines compétences individuelles permettent d'occuper une fonction particulière.

Grâce à des retours réguliers, les responsables indiquent qu'elles·ils valorisent les progrès réalisés. L'attribution d'un badge permet de rendre cela encore plus visible.

5.4

APPRENDRE EN AGISSANT

Aux scout·e·s, les nouvelles compétences ne s'acquièrent pas dans le cadre d'un enseignement théorique, mais à travers des expériences vécues. Les scout·e·s reçoivent l'opportunité d'essayer de nouvelles approches et d'analyser leurs réussites et leurs échecs.

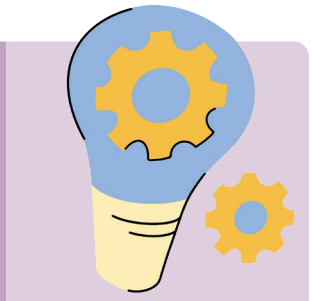
Le mouvement scout s'engage depuis plus de cent ans pour la promotion de l'éducation non formelle. Par éducation non formelle, on entend un apprentissage structuré et planifié qui vise à acquérir des compétences et des aptitudes spécifiques, mais qui se déroule en dehors du cadre formel des écoles ou d'autres institutions similaires.

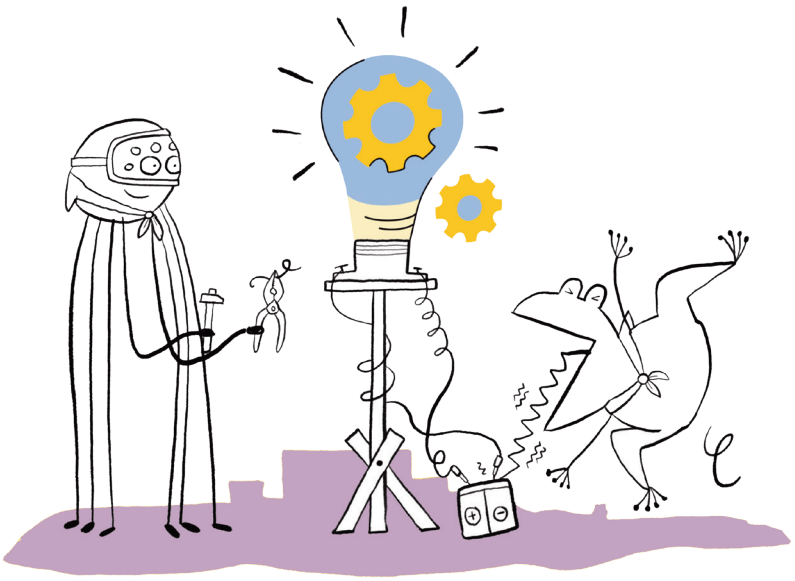
L'éducation non formelle, telle qu'elle est vécue dans le scoutisme, se caractérise par le travail bénévole et par le fait que les responsables et les participant·e·s se soutiennent mutuellement dans leur apprentissage.

D'une part, les responsables créent des occasions d'apprentissage concrètes, d'autre part, les scout·e·s se fixent leurs propres objectifs. Dans des groupes de tailles différentes, les participant·e·s encadrent les plus jeunes et guident leurs pair·e·s.

Aux scout·e·s, il est essentiel d'encourager de manière ciblée la motivation personnelle des participant·e·s. Grâce à la méthode de l'apprentissage par l'action, les scout·e·s sont encouragé·e·s à être actifs·ves dans leur développement, à acquérir de nouvelles connaissances de manière autonome et ainsi à devenir ainsi expert·e·s de leurs propres intérêts et forces.

Apprendre en agissant
- Vivre et découvrir
- Essayer
- Réfléchir





Vivre et découvrir
Le programme scout offre aux enfants, aux jeunes et aux jeunes adultes de nombreuses possibilités de découvrir de nouveaux environnements et de faire de nouvelles expériences. Les responsables créent régulièrement des possibilités pour leurs participant·e·s d'apprendre quelque chose dans des situations concrètes, par des tâches exigeantes ou en résolvant des problèmes. L'expérience est au premier plan. Les capacités cognitives, pratiques et sociales des participant·e·s sont ainsi sollicitées et encouragées.

Dans le scoutisme, l'apprentissage est toujours lié à des situations concrètes. Les enfants, jeunes et jeunes adultes développent ensemble des stratégies qui leur permettent de surmonter les défis quotidiens. Le fait d'apprendre quelque chose est certes voulu, mais du point de vue des participant·e·s, il s'agit plutôt d'un effet secondaire positif. Ce n'est pas le processus d'apprentissage qui reste en mémoire mais l'expérience vécue.

Essayer
L'apprentissage pratique signifie que les personnes apprennent par leurs propres expériences et observations. Elles en tirent des conclusions de manière autonome et élargissent ainsi leurs connaissances.

Plus le rôle des participant·e·s est actif pendant une activité, plus le gain d'expérience est grand. Dans le scoutisme, il est donc courant d'impliquer les participant·e·s dans la conception du contenu ou même dans la planification des activités en fonction de leur niveau. Dans le cadre des activités, elles·ils ont la possibilité d'essayer leurs propres idées, d'échouer de temps en temps et de développer leurs projets.

Dans les brochures des branches, sous les mots-clés respectifs « jeu libre », « aventure », « projet », « entreprise » et « action », on trouve des concepts adaptés qui permettent aux participant·e·s, encadré·e·s de manière appropriée par la maîtrise, d'essayer de nouvelles choses et de repousser ainsi les limites de leur zone de confort. Elles·Ils peuvent en outre approfondir leurs compétences en matière de planification, de réalisation et d'évaluation.

Réfléchir
Des tâches judicieuses montrent directement à l'apprenant·e si la démarche actuelle est prometteuse ou si elle doit être reconsidérée. Les participant·e·s apprennent à évaluer leurs propres capacités et à savoir ce qu'elles·ils peuvent faire seul·e·s et quand il est plus sage de demander de l'aide.

Si un nœud ne tient pas ou qu'un feu ne brûle pas, on comprend instantanément que la technique doit encore être affinée. Cette forme de feedback fait souvent progresser les participant·e·s même sans l'encadrement direct des responsables. Elle incite à la recherche de stratégies, encourage à trouver des solutions créatives ou à se renseigner sur les techniques éprouvées. Cela peut se faire par exemple en cherchant quelqu'un de plus expérimenté ou en regardant un guide.

Pour les projets plus longs avec de longues phases de planification, l'évaluation finale fait obligatoirement partie du processus. La réflexion en groupe ou de manière individuelle permet de tirer des enseignements de l'expérience vécue et de se préparer pour la prochaine fois afin de s'améliorer constamment.

D'une manière ou d'une autre, l'essai-erreur est un élément central de l'apprentissage par l'action.

5.5

VIE EN PETIT GROUPE

Les enfants, les jeunes et les jeunes adultes apprennent à vivre ensemble en petits groupes, à y jouer un rôle actif et à y assumer des responsabilités.

Les personnes qui prennent part au scoutisme sont amenées à évoluer dans de nombreux groupes. La vie dans différents systèmes de groupes favorise la tolérance et l'ouverture aux autres. La taille réduite du groupe encourage également la participation aux décisions. Un petit groupe est en outre plus facile à gérer et les membres se connaissent bien. Tous les moments vécus ensemble soudent le petit groupe, on se sent appartenir à un groupe et on apprend à apprécier la diversité au sein du groupe.

Plus la taille augmente, plus les structures deviennent complexes et plus il est difficile de s'y retrouver. Le petit groupe est donc particulièrement adapté pour préparer les scout·e·s à se comporter avec assurance et engagement dans des groupes différents et parfois plus grands.

Vie en petit groupe
- Le principe des petits groupes
- Assumer des responsabilités
- Participer aux prises de décisions
- Appartenance et diversité





Le principe des petits groupes
Les petits groupes constituent la structure organisationnelle de base d'une unité. Dans chaque branche, les scout·e·s forment des petits groupes au sein de leur unité qui peuvent se constituer pour une activité, un camp, une année ou pour durer sur plusieurs générations.

La taille d'un petit groupe doit être réfléchie pour que chaque personne puisse y trouver une place et un rôle à jouer.

Les petits groupes d'âges mélangés favorisent les échanges entre les différentes volées et permettent la transmission des connaissances. Les plus jeunes se joignent à un groupe, le maintiennent en vie dans un avenir proche, ce qui donne aux plus âgé·e·s la liberté d'aller de l'avant.

Le petit groupe est un espace dans lequel il est facile de vivre et de transmettre des traditions et des rituels. Des objets ou des espaces, tels qu'un livre de patrouille ou une salle de meute peuvent être utilisés pour documenter l'origine et le développement de tels groupes.

Assumer des responsabilités
Pour que les jeunes adultes puissent à terme apprendre à diriger des groupes, le scoutisme leur confie sciemment, et de manière adaptée à leur niveau, des responsabilités dès le plus jeune âge. Dans toutes les branches, les participant·e·s assument régulièrement des responsabilités dans le cadre de leur fonction ou en accomplissant des tâches de service.

Les fonctions sont un élément de liaison entre les participant·e·s et les responsables ; elles garantissent que les tâches de service nécessaires au bon fonctionnement du groupe sont effectuées. Par exemple, les sizenières·ers et les responsables de patrouille reçoivent dans cette fonction un certain degré de responsabilité de la part des responsables. Le bon fonctionnement du petit groupe est garanti par un encadrement approprié de la part des responsables. Les scout·e·s apprennent ainsi à gérer un petit groupe, mais aussi à se laisser gérer.

Pour une collaboration constructive au sein d'un groupe, ce ne sont souvent pas que les fonctions qui sont déterminantes, mais aussi les tâches de service assumées par ses membres. En effet, une fonction s'étend sur la durée tandis que les tâches de service sont plus brèves et peuvent donc être cumulées au cours d'une même activité.
Si, par la réalisation de ma tâche de service, je contribue au succès de mon groupe, et que j'accomplis consciencieusement les responsabilités liées à ma fonction, je me sens bien et les membres de mon groupe savent qu'ils peuvent compter sur moi. Cette approche valorise la progression individuelle des membres de l'équipe et contribue à renforcer le sentiment d'appartenance.

Participer aux prises de décisions
Assumer la responsabilité d'un groupe signifie être responsable des activités du groupe et guider ses actions. Cependant, le groupe est composé de personnes ayant des opinions différentes. Il est donc idéal que tou·te·s les membres du groupe puissent participer aux décisions.

Chacun des groupes dont fait partie la·le scout·e partage des valeurs, élabore des projets et gère des biens communs. Cependant, un groupe est composé de personnes ayant des points de vue différents. Il est donc idéal que les responsables, tout comme les plus jeunes membres du groupe, puissent participer aux décisions. Si les membres participent aux décisions qui concernent le groupe, le sentiment de participation et d'appartenance est renforcé. Les scout·e·s apprennent ainsi à participer à la prise de décision du groupe auquel elles·ils appartiennent.

À tout échelon, les responsables jouent un rôle essentiel pour identifier les décisions qui peuvent ou doivent être prises de manière conjointe avec les participant·e·s. Certaines décisions ne peuvent pas être prises conjointement, par exemple lorsqu'il s'agit d'aspects liés à la sécurité. Plus le groupe est grand et complexe, plus celui-ci doit être géré avec des règles.

Participer à l'élaboration des règles permet à tous les membres de contribuer à façonner le groupe. Par leur collaboration, comme lors de l'élaboration de la charte du camp, les scout·e·s comprennent le sens des règles, reconnaissent leur légitimité symbolique et acceptent de les mettre en œuvre. Cet apprentissage de la participation les encourage à s'engager activement dans le fonctionnement de toute communauté.

Appartenance et diversité
La vie en groupe oblige à faire des expériences avec des personnes que l'on n'aurait pas forcément choisies soi-même. Au fil du temps, l'expérience commune crée des liens et permet de reconnaître la valeur des personnes qui nous entourent. Les différences entre individus sont reconnues et acceptées. Les individus sont considérés comme membres constitutifs du groupe malgré leurs divergences, et ces dernières sont considérées comme des opportunités.

Cette attitude permet de reconnaître les points communs et d'apprécier les différences dans chaque domaine de la vie en commun. Grâce à des rencontres variées, les scout·e·s apprennent à se considérer comme membres de différents groupes. Ce faisant, elles·ils peuvent tenter de promouvoir la conscience sociale dans les différentes couches de la société en encourageant le travail d'équipe, le partage des responsabilités et la prise de décisions communes.

5.6

ENGAGEMENT POUR LA COLLECTIVITÉ

Aux scout·e·s, les enfants, les jeunes et les jeunes adultes ont régulièrement l'occasion de participer à des actions d'intérêt général entreprises au profit d'une communauté.

Alors que la société englobe l'ensemble de la population, une communauté comme le scoutisme se caractérise par l'existence d'intérêts, d'objectifs et de valeurs communs. Dans le scoutisme, les enfants, les jeunes et les jeunes adultes apprennent à être des membres actifs d'une communauté, ce qui profite à la société. Ainsi, les membres du mouvement scout contribuent activement au développement positif de chaque communauté dans laquelle ils vivent - famille, cercle d'amis, école, association, village.

Grâce à leur engagement public, les scout·e·s apprennent à connaître les structures sociales et sont de plus en plus sensibilisé·e·s aux défis locaux et mondiaux. Elles·Ils se mettent ainsi en route vers une citoyenneté active.

Engagement pour la collectivité
- Le scoutisme au service de la collectivité
- Apprendre à agir collectivement
- En route vers une citoyenneté active





Le scoutisme au service de la collectivité
Le travail scout vit non seulement d'actions spontanées mais aussi de projets soigneusement planifiés. Il ne s'agit toutefois pas seulement de jeux pour les samedis après-midi et les programmes de camp.

D'une part, tou·te·s les scout·e·s apportent leur contribution personnelle en tant que membres de la communauté, en appliquant les compétences scoutes dans leur vie quotidienne. D'autre part, les scout·e·s se réunissent en groupes pour entreprendre ensemble des actions qui améliorent le quotidien de la population. Cela va de la « bonne action » à des projets plus importants, souvent réalisés en collaboration avec les autorités locales, d'autres associations ou organisations. En règle générale, les scout·e·s effectuent ce travail bénévolement.

De tels projets peuvent prendre de nombreuses formes différentes : la construction d'un « hôtel à insectes », le nettoyage de forêts, cuisiner pour quelqu'un ou aider les personnes âgées. Il s'agit souvent de grands projets avec une multitude de tâches auxquelles les scout·e·s de tous âges peuvent prendre part. Ainsi, même les plus jeunes participant·e·s peuvent faire l'expérience de tout ce qui devient possible en groupe.
Bien que l'engagement pour la communauté soit un aspect central de la branche Route, le travail d'intérêt général est vécu dans toutes les branches.

Apprendre à agir collectivement
Dès le début de leur vie scoute, les participant·e·s sont sensibilisé·e·s au fait que les scout·e·s s'engagent pour le bien d'autres personnes. Le scoutisme ne vise pas seulement le développement global de la personne afin de former des membres compétents pour un engagement au sein du mouvement. Bien au contraire, toutes les communautés dans lesquelles évoluent les scout·e·s doivent pouvoir bénéficier des compétences acquises dans le cadre du scoutisme. Les scout·e·s doivent être encouragé·e·s, par leurs expériences au sein du mouvement, à jouer un rôle actif et créateur dans tous les domaines de leur vie et à s'engager dans des activités d'utilité publique en fonction de leurs possibilités.

Le contenu des activités scoutes vise délibérément l'apprentissage d'aptitudes qui ne sont pas seulement utiles dans la vie scoute. Les enfants, jeunes et jeunes adultes apprennent à appliquer ce qui a été appris dans le cadre du scoutisme à des situations de la vie quotidienne.

Ainsi, un louveteau qui a cuisiné pour son groupe peut aussi aider à la maison à préparer le repas pour la famille. De même, la planification et la réalisation d'une randonnée en patrouille peuvent permettre à un·e éclai d'organiser et de diriger de manière autonome et sûre une excursion avec son cercle d'ami·e·s en dehors du scoutisme.

En-dehors de ces exemples concrets, les scout·e·s peuvent toujours s'essayer à différents rôles au cours de leur vie scoute. Dans chaque branche, les scout·e·s peuvent expérimenter comment un objectif commun peut être poursuivi et atteint. Que ce soit sous la direction de quelqu'un d'autre, au sein d'une équipe de jeunes du même âge ou même dans une fonction de responsable. Il peut également arriver que des scout·e·s se joignent à des projets plus importants afin de s'engager pour des valeurs communes au niveau mondial.

En route vers une citoyenneté active
Grâce à des actions régulières dans l'espace public, peut-être en collaboration avec d'autres associations, les scout·e·s prennent conscience de leur appartenance à un groupe social plus large que leur seule collectivité scoute, à savoir toute la collectivité. Elles·ils apprennent à s'interroger sur la place qu'elles·ils souhaitent occuper dans cette collectivité. Pour ce faire, le mouvement scout encourage ses membres à trouver leur rôle en tant qu'êtres humains au niveau local, régional, national et mondial, tout en défendant leurs valeurs.

Grâce aux multiples activités de groupe dans le scoutisme, les enfants, jeunes et jeunes adultes sont préparé·e·s à comprendre les structures sociales et à les remettre en question de manière critique. Cela implique également de défendre leurs propres intérêts ou ceux de leur groupe social. Ainsi, elles·ils seront plus tard en mesure de former et d'exprimer leur opinion sur des sujets pertinents pour la société. À long terme, l'objectif devrait être de permettre aux membres du mouvement scout de devenir des personnes responsables dans la société, qui utilisent avec vigueur leurs droits et leurs possibilités de participation.

Dans un sens plus large, les participant·e·s de tous âges doivent comprendre le scoutisme comme un mouvement qui s'engage pour un changement positif. Pour cela, elles·ils acquièrent pendant leur temps scout des expériences qui doivent les aider à soutenir ce changement.

5.7

VIE EN PLEIN AIR

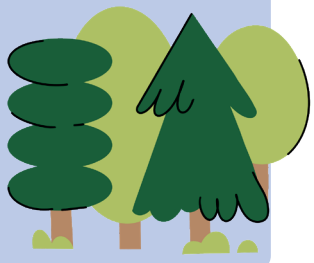
Avec cette méthode, les scout·e·s apprennent à comprendre, apprécier et protéger la nature, ainsi qu'à y vivre. Elles·Ils se rendent compte qu'il est possible d'y vivre simplement.

Bien que l'expérience de la nature soit une caractéristique essentielle du scoutisme, la méthode « Vie en plein air » va plus loin. La méthode ne se limite pas à « être dehors ». Elle met l'accent sur des découvertes, des perceptions et des expériences particulières qui ne peuvent être faites qu'en plein air. À cela s'ajoutent les aspects de « protection de l'environnement » et de « durabilité » qui sont fondamentaux dans le mouvement scout.

En contact avec la nature, les scout·e·s découvrent à la fois la force et la sensibilité de la nature. Celle-ci devient un lieu où les scout·e·s peuvent se ressourcer et qu'il faut préserver. Après leurs activités, les scout·e·s retournent dans leur vie quotidienne ressourcé·e·s par l'influence de la nature.

Le scoutisme encourage ses membres à découvrir l'environnement. Cette découverte passe par des moyens simples afin de renforcer le lien des scout·e·s avec la nature.

Vie en plein air
- La découverte de l'environnement
- La simplicité de la nature
- La perception en plein air
- La protection de l'environnement





La découverte de l'environnement
Dans la nature, il y a beaucoup à découvrir à tout âge. La curiosité est une base importante pour explorer la nature : l'observation des animaux, la connaissance des plantes, la découverte d'endroits inconnus, etc. La nature est riche en possibilités d'aventure.

Au fur et à mesure que les scout·e·s acquièrent de l'expérience en plein air, elles·ils se déplacent de manière de plus en plus autonome dans la nature. Alors que le rayon de déplacement d'un castor est encore généralement limité aux contacts visuels avec une personne de référence, les louveteaux, les éclais et les picos entreprennent des voyages d'exploration de plus en plus lointains.

La vie en plein air crée un lien entre les scout·e·s et la nature avec ses plantes, ses animaux et ses conditions extérieures. Elles·Ils font l'expérience directe de leur influence sur la nature en tant qu'êtres humains. Elles·Ils se rendent ainsi compte de l'interdépendance sensible entre l'humanité et son environnement.

La simplicité de la nature
Dans la nature, le temps passe plus lentement. Le quotidien est éloigné et l'instant présent est clairement perceptible.

Les infrastructures humaines du quotidien sont éloignées et les scout·e·s doivent apprendre à vivre avec des moyens simples. Si les activités hebdomadaires permettent d'établir un premier lien avec la nature, le camp est l'opportunité parfaite pour l'appréhender plus en profondeur.

D'un environnement à priori non accueillant, les scout·e·s créent un chez soi pour la durée du camp grâce à ce que l'on appelle les constructions de camp. Ensemble, ils créent des tables, des bancs et créent des abris. Une rivière deviendra une douche ou un moyen de transport.

Au contact direct de la nature, les scout·e·s apprennent aussi à discerner les dangers et à mettre en place des mesures de prévention afin de limiter les risques d'accidents. Des activités à première vue risquées, comme faire un feu, traverser une rivière, dormir dans un igloo et escalader des montagnes, sont finalement censées rester des sources de grande joie. Grâce à ces expériences, les scout·e·s acquièrent au fil du temps de nombreuses techniques et connaissances qui leur permettent de mieux connaître la nature et de s'y sentir en sécurité.

La perception en plein air
En se déplaçant au sein de la nature et en y ouvrant leurs yeux et leurs oreilles, les scout·e·s perçoivent d'innombrables d'informations : les couleurs des feuilles, le bruit d'un animal, la température de la pluie ou encore l'odeur de la forêt. Ce sont des stimuli qui touchent et stimulent les sens des scout·e·s. Le monde devient d'autant plus riche et varié lorsque l'on a appris à le percevoir de manière consciente.

Lorsque l'on est dehors, on est exposé aux éléments de la nature. Les conditions météorologiques changent constamment. Les scout·e·s apprennent ainsi à percevoir les changements météorologiques dans la nature, à en interpréter correctement les premiers signes et à s'y préparer.

En répétant des expériences dans des lieux connus, les scout·e·s perçoivent leur évolution au cours du temps. Que ce soit le bruit des insectes dans les champs ou la pureté de l'eau dans une rivière, les scout·e·s apprennent à interpréter ces indices et à en tirer des informations sur l'état de leur environnement.

En observant les fourmis, on peut comparer les comportements animaux et humains. Si on monte sur une montagne et qu'on observe le paysage, on voit comment les villes et les forêts se regroupent sur les rives des rivières et des lacs en raison de leur besoin en eau. Vivre dans la nature signifie découvrir les liens de la vie et s'y identifier.

La protection de l'environnement
En apprivoisant leur environnement, les scout·e·s le reconnaissent comme espace de ressourcement. Pourtant, la nature est fragile face à l'impact de l'humain. Tout particulièrement après un camp, les scout·e·s observent leur impact sur le lieu qui a été utilisé comme terrain de camp. Les scout·e·s prennent conscience de leur impact direct sur la nature et essaient d'éviter autant que possible les dommages à l'environnement (aux plantes, aux animaux, au sol et aux eaux).

La nature est reconnue comme un patrimoine qui doit être préservé. Ainsi, en se basant sur le fait que les individus qui apprécient la nature ont un intérêt à la protéger, les scout·e·s apprennent à structurer leur vie selon des critères de durabilité et à encourager leurs groupes et associations à utiliser les ressources de manière responsable. En fonction des moyens, les investissements sont vus à long terme et leur impact écologique est questionné. La qualité et la provenance du matériel de l'association est examinée. La nourriture devient un enjeu où la saisonnalité et la proximité sont ouvertement thématisées.

5.8

JEU ET MOUVEMENT

La participation à des activités ludiques est amusante et l'exercice régulier est bon pour la santé physique.

Le jeu tient une place centrale dans les activités de toutes les tranches d'âge. Presque toutes les activités scoutes ont par exemple un thème et un fil rouge. L'aspect ludique est utilisé pour développer la vie de groupe et stimuler les sens. En outre, la compétition et la collaboration dans le jeu offrent la possibilité de faire ses premières expériences avec des rôles et de tester différentes fonctions, par exemple en jouant un rôle de leader dans une équipe ou plutôt un rôle au service du groupe.

Le temps libre planifié et utilisé de manière ciblée pendant le programme scout offre aux participant·e·s la possibilité de se reposer, d'avoir des échanges sociaux, de s'occuper de manière autonome et sert au bien-être des participant·e·s et des responsables.

Jeu et mouvement
- Apprendre en s'amusant
- Thème et fil rouge
- Temps libre
- Compétition et coopération





Apprendre en s'amusant
Le quotidien scout offre un cadre idéal pour bouger de différentes manières. Il permet aux scout·e·s d'assouvir leur besoin de mouvement, que ce soit par le jeu, le sport ou la randonnée. L'environnement naturel incite à apprendre et à entraîner certains mouvements. Un enfant à la branche Louveteaux qui apprend à grimper à un arbre développe la base de mouvements qui lui permettra, plus tard, d'aller faire une excursion au parc accrobranche avec la branche Pico.

Chez les jeunes enfants en particulier, les activités consistent en grande partie en différentes formes de jeu. Dans les jeux de rôles, les enfants se mettent dans la peau d'autres personnages. Grâce aux jeux basés sur des règles, les castors et les louveteaux apprennent à respecter les consignes et à agir de manière stratégique. Les jeux sportifs répondent aux besoins physiques des enfants et les encouragent à faire des efforts et à ressentir les émotions qui en découlent.

Chez les enfants comme chez les adultes, le rire et le jeu permettent de se détendre. En outre, une personne qui joue poursuit généralement un objectif, même s'il s'agit simplement de découvrir un objet ou un lieu. En permettant aux scout·e·s de s'exprimer en adéquation avec leur âge, le jeu est un excellent moyen de promouvoir l'apprentissage.

Thème et fil rouge
Dès le plus jeune âge, les enfants commencent à explorer leur environnement de manière ludique. Cela se fait dès la petite enfance par l'imitation et les jeux de rôles. Rejouer des situations vécues ou observées permet de mieux les comprendre et peut-être même de trouver de nouvelles approches pour résoudre un problème.

Les êtres humains possèdent déjà très jeunes la capacité de raconter des histoires afin de transmettre, d'interpréter et d'intérioriser ce qu'ils ont vécu. Les histoires sont un excellent moyen d'apprendre.

Avec un thème et un fil rouge, les responsables savent utiliser ces aspects de manière ciblée. Un thème est un univers fictif dans lequel peut se dérouler une aventure ou une histoire. Un fil rouge est le chemin pris par l'histoire. Il possède un objectif défini par les responsables.

Vivre une aventure, relever des défis, aider les autres - ce sont souvent les fils rouges d'une activité scoute qui permettent aux participant·e·s d'accomplir des exploits qui ne leur sont accessibles que par l'imagination. Lorsqu'un louveteau revient d'une activité avec des yeux brillants, ce n'est pas seulement parce qu'il a passé un bon moment, c'est aussi parce qu'il a vraiment l'impression d'avoir vécu une aventure héroïque.

Temps libre
Un programme scout équilibré met les participant·e·s à l'épreuve physiquement et mentalement. Cela demande de l'énergie, qui finit par s'épuiser. Il est donc important de prévoir régulièrement des moments de pause et de temps libre. Ce sont des moments de détente pendant lesquels les participant·e·s peuvent recharger leurs batteries.

Les moments de temps libre renforcent également la capacité à faire face à l'ennui et à chercher des occupations de manière autonome. Lorsque les participant·e·s trouvent elles·eux-mêmes des solutions, celles-ci sont souvent proches de leurs besoins actuels.

Le temps libre a souvent un aspect social important. Il offre la possibilité de bavarder avec des ami·e·s ou de discuter avec des scout·e·s que l'on connaît moins bien, afin de mieux apprendre à les connaître.

Le temps libre, planifié et utilisé de manière ciblée, est une situation avantageuse pour tout le monde : les participant·e·s ne sont pas les seul·e·s à en profiter. Pour les responsables qui gèrent le programme, il est également libérateur de s'arrêter, de sortir de son rôle pendant un bref moment, de se préparer tranquillement pour le prochain point du programme ou de se détendre un peu. Des responsables bien reposé·e·s et serein·e·s garantissent un meilleur programme.

Compétition et coopération
La compétition et la coopération sont les deux faces d'une même pièce qui stimule l'esprit d'équipe. En combinant leurs forces, les scout·e·s apprennent à surpasser des défis qui auraient été impossibles seul·e. Le travail en groupe contraint à se répartir les tâches et à assumer des rôles spécifiques. Les scout·e·s apprennent alors à se compléter les un·e·s les autres et à découvrir des facettes encore inconnues des membres de leur groupe.

Si un climat de collaboration est créé, une bonne communication entre les membres de l'équipe est essentielle. C'est ainsi que le groupe peut trouver ses marques, définir des objectifs communs et les poursuivre. La collaboration en tant que principe de jeu permet donc de s'exercer à la coordination d'équipe et au développement de stratégies.

La compétition permet, le temps d'un jeu, de créer des rivalités fictives entre groupes qui deviennent des facteurs de motivation à se surpasser. En se confrontant à l'autre, l'identité du groupe est renforcée. La compétition de groupe permet de mieux comprendre les situations conflictuelles et de chercher des solutions constructives.

6. LA DYNAMIQUE DU SCOUTISME

Le scoutisme suisse est un mouvement pour les jeunes par les jeunes qui encourage l'apprentissage autonome par l'expérience et le vécu.

Celui-ci est réalisé via un dialogue entre participant·e·s et responsables incarné par les 8 méthodes scoutes. Le programme mis en œuvre favorise un développement global de la personne dans les directions données par les 5 relations.

Cette dynamique méthodologique du scoutisme peut être représentée sous la forme suivante :



Sur la base des besoins des participant·e·s, la ou les relations à développer sont identifiées et des objectifs de progression sont alors formulés pour cibler spécifiquement le développement global recherché.

Il s'ensuit un choix conscient des méthodes qui permettent et favorisent ce développement ciblé. On réfléchit alors aux opportunités concrètes qui offrent le cadre approprié pour la mise en œuvre des méthodes choisies.

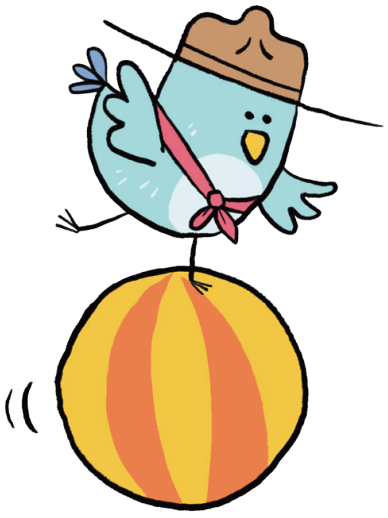
Dans ce cadre le programme, composé notamment d'activités, est planifié et préparé soigneusement sur les plans méthodologiques et logistiques afin de favoriser la qualité du vécu commun qui est au cœur du scoutisme.

Enfin, le programme et les objectifs de progression définis au préalable sont évalués afin d'en déduire l'évolution des besoins des participant·e·s et recommencer le cycle.

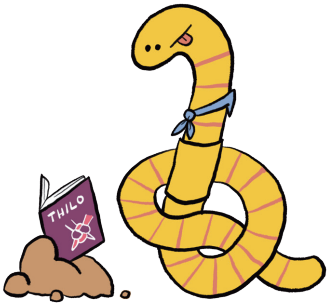
En offrant systématiquement aux participant·e·s la possibilité de s'impliquer selon leurs capacités, et ce à chaque étape du processus, un dialogue constructif est créé. Cela favorise tant la progression des responsables que celle des participant·e·s.

À travers la mise en oeuvre complète des 8 méthodes, participant·e·s, responsables et encadrant·e·s aux niveaux local, cantonal et fédéral sont les acteur·ice·s qui mettent en mouvement le scoutisme suisse et qui lui donnent sa dynamique particulière.

Ainsi, le Mouvement Scout de Suisse contribue au développement du scoutisme mondial et à l'atteinte des visions de l'OMMS et de l'AMGE.



IMPRESSUM



Brochure
Profil du scoutisme.
Les fondements pédagogiques du Mouvement Scoute de Suisse.

Éditeur
Mouvement Scout de Suisse, Berne

Rédaction
Groupe de projet et collaborateur·trice
Lucien Camacho / Ahōdori
Thomas Lutz / Kon-Tiki
Ruth Mattle / Chribli
Filippo Pusterla / Filzo
Anna Lisa Ramisberger / Luna
Patrick Schneider / Räx
Eva Schulthess / Fuchur

Comité de pilotage
Guillaume Broillet / Gonolek
Eléonore de Planta / Okapi
Manuel Schmalz / Gnappo
Tobias Tschopp / Lennon

Traduction
Elisa Bazzi / Mysa
Eléonore de Planta / Okapi

Relecture
Bruno Bera / Defcon
Amélie van Berchem/ Baiji
Sarah Monney / Pitruche
Chiara Sala

Illustrations
Tobias Tschopp / Lennon
volta studio GmbH, www.voltastudio.ch

Mise en page, Design
volta studio GmbH, www.voltastudio.ch

Impression
Schneider AG, Grafisches Unternehmen, Stauffacherstrasse 77, CH-3014 Berne

Tirage
80

Édition
2025

Réference
2120.02fr

Copyright
© 2025

Mouvement Scout de Suiss (MSdS) Speichergasse 31, CH-3011 Bern +41 (0)31 328 05 45, info@msds.ch, https://scouts.swiss
Tous droits réservés. Toute utilisation hors de l'usage privé ou excédant l'usage autorisé par la loi nécessite l'accord écrit du MSdS.

Pour toute suggestion ou tout retour, n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse : ameliorations@msds.ch – merci beaucoup pour votre précieuse collaboration.

Pfadibewegung Schweiz
Mouvement Scout de Suisse
Movimento Scout Svizzero
Moviment Battasendas Svizra

Mouvement Scout de Suisse
Speichergasse 31
3011 Berne

T +41 31 328 05 45
info@msds.ch
pfadi.swiss

hajk

2 000003 700530